

Du Son Contre La Prison, c'est vendredi 9 mai 2014 à Ursa Minor, Saint Etienne.

Le projet Du Son Contre La Prison est né en 2010 avec la volonté d'envoyer un message de solidarité aux prisonniers et prisonnières, tenter de briser l'isolement le temps d'une soirée et de créer un moment d'unité via les ondes. Il s'agit concrètement d'un concert organisé par un collectif anti-carcéral, concert qui est retransmis en direct sur des radios un peu partout en France pour qu'un maximum de détenu-e-s puissent l'écouter.

Avant toute chose, un grand merci à toutes les personnes, les radios et les collectifs qui nous ont accompagné-es dans cette aventure lors des éditions précédentes. Et tout particulièrement aux 21 radios qui ont permis, ce printemps 2013, de diffuser Du Son Contre La Prison dans 43 lieux d'enfermement.

Organiser ce genre d'événement est une façon pour nous de ramener la question carcérale sur le devant de la scène. Cette année, dans les médias de masse, on a entendu les discours humanistes de l'Etat français sur la lutte contre la surpopulation carcérale et sur la promotion des aménagements de peines ; en réalité, le pouvoir durcit la détention. On continue de construire en grand nombre des prisons de plus en plus sécurisées et aseptisées, rendant les conditions de détention encore plus dures et l'isolement toujours plus prégnant. La répression de toute forme de contestation est bien sûr toujours aussi forte, accumulant les peines aux peines et reculant sans cesse l'espoir d'une libération. De la même manière, les projets comme celui de la «contrainte pénale» (bracelet électronique, contrôle judiciaire...) ne visent pas à éviter d'aller en prison, ils tendent à mieux nous enfermer dehors.

Si des moyens financiers sont systématiquement trouvés lorsqu'il s'agit de complaire aux gardiens (comme cela a été le cas à la prison de Séquedin au printemps), les revendications des prisonniers et prisonnières sont tuées, alors qu'après tout ce sont les premièr-es concerné-es par la machine pénitentiaire. Heureusement, des détenu-e-s lèvent la tête et ont le courage de dénoncer ce qu'ils et elles subissent de la part de l'administration pénitentiaire. Cette année sont sorties plusieurs lettres individuelles et textes collectifs, comme à Seysses et à Neuvic-sur-Isle, pour rendre publiques ces situations et appeler à du soutien extérieur. La colère face à l'enfermement s'est aussi traduite par des mouvements collectifs, notamment cet été dans les prisons de Bourg-en-Bresse, Blois, Chateaudun et Bois d'Arcy où la révolte s'est propagée en quelques jours comme une traînée de poudre.

Du Son Contre La Prison, c'est aussi se faire l'écho de ces luttes, avec la volonté de développer les solidarités entre l'intérieur et l'extérieur, et ce à travers l'outil radio. C'est aussi se faire plaisir en écoutant du bon son!

«Le premier pas pour briser ces chaînes, c'est rompre le mur de l'indifférence. La solidarité est une arme, utilisons-la.» Extrait de l'appel de la Coordination de détenus italiens, septembre 2013.

-----**Contact: dusoncontrelaprison@yahoo.fr**-----

Nous avons donc besoin de relais dans les différentes régions qui fassent connaître l'initiative Du Son Contre La Prison derrière les barreaux et partout où cela peut intéresser. Le but est de faire en sorte que la communication entre intérieur et extérieur circule au mieux pour donner à la retransmission radio le plus d'impact possible. Concrètement ça peut être plein de choses : diffuser l'information du concert et de sa retransmission aux parloirs pendant les semaines qui précèdent l'événement, recouvrir les murs d'affiches, contacter une radio qui ne fait pas encore la rediffusion, assurer l'aspect technique de la rediffusion dans votre radio locale, parler du concert dans vos émissions de radio... et tout ce que vous imaginerez!